

BON PATRIOTE GAI WALLON

FIBR GATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége. Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.

Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.

José PHILIPPART.

Premier citoyen du pays, je veux qu'on sache que j'en suis aussi le premier chrétien.

Le Roi Albert.

Les Étudiants Liégeois douloureusement frappés par la mort de leur Roi bien-aimé ALBERT I[®], associent leur pieux hommage à celui de la Nation tout entière

Texte du télégramme envoyé par l'UNION à Sa Majesté la Reine

Profondément ému par la perte que la Belgique vient d'éprouver en la personne de son Souverain Bien-Aimé, l'UNION, Cercle des Etudiants Catholiques Liégeois présente à la Famille Royale l'expression de ses plus respectueuses condoléances et l'assure de sa fidélité et de son attachement indéfectible.

Camarades,

Donnez tous une preuve de votre attachement à la monarchie.

L'Union organise un voyage jeudi à Bruxelles afin de saluer une dernière fois notre Roi bien-aimé.

Tous seront présents!



LE MONDE A PLEURE....

Comme une traînée de poudre la tragique nouvelle a franchi les frontières!

Dans un banal accident le Roi des Belges a trouvé la mort! Et le monde a tremblé en mesurant la profondeur du désastre qui s'abattait sur lui. Impression de grandiose tristesse! Les mots lourds de sens, les pensées chargées de glorieux souvenirs ont sillonné la voie des ondes et pénétré comme un glaive au fond des cœurs: partout des larmes ont coulé. Et notre Belgique tant éprouvée regarde avec étonnement la terrible répercussion causée par la mort d'un homme.

Au sentiment d'indicible prostration qui suivit les premières informations a succédé une légitime fierté nationale d'avoir vécu pendant un quart de siècle sous le regard clair d'un tel chef. Jamais plus qu'en ces tristes moments, l'idée de Patrie ne s'est précisée avec autant de réalité. Chaque Belge a ressenti une partie de la douleur qui frappait la Famille royale, tant il est vrai que le principe de la monarchie est le prolongement de celui de la famille, première cellule sociale.

Puisse l'unanimité des sympathies

étrangères apporter quelque adoucissement à la sanglante blessure qui vient de frapper la Belgique.

Le rôle d'un roi constitutionnel peut être ou fort effacé ou fort brillant. Albert I a choisi sans ostentation le chemin de la gloire. La légende s'est emparée dès le lendemain de l'Armistice de sa puissante personnalité: dès son vivant Il est entré dans l'Immortalité. Les journées de 14-18 ont marqué sur son nom le signe de l'héroïsme.

Modérateur suprême des conflits des partis, Il a compris chaque fois en temps utile la nécessité de son intervention, et tous se sont inclinés, frappés de la sagesse de ses avis. Et c'est au moment où il était le plus nécessaire d'être soutenu par sa présence que le destin a marqué la fin de sa vie. Un tel Roi ne devait pas se voir mourir. Il avait trop conscience de la noblesse de sa mission, pour pouvoir supporter sans frémir l'idée de l'abandonner autrement que par la mort.

Les intérêts les plus divers faisaient l'objet de sa sollicitude. Dans un siècle de progrès, Il était au courant de tous les points nouveaux de la science moderne, aucune initiative intéressante ne lui était inconnue. Mais par dessus tout, les besoins

de son peuple le préoccupaient: le Roi Albert était dans toute l'acception du terme, « le Roi des Belges ». Un homme qui aime à ce point son métier ne peut pas être abandonné de Dieu. Et à l'heure même où Il mourait, le Père Sanson, dans une conférence donnée à Bruxelles, disait dans une saisissante coïncidence:

« Quels que soient l'endroit et l'heure où il sera rappelé, il est un Souverain qui mourra admirablement et je fais allusion à votre Roi, qui fut grand dans la guerre et dans la paix ». Quelque tragiques qu'apparaissent maintenant les rochers de Marche-les-Dames, ils resteront toujours l'endroit sacré d'où s'est envolée l'âme de la plus belle figure de l'époque.

Un trône chargé de gloire, mais aussi hérissé de difficultés attend maintenant celui qui fut toujours à l'école de cet admirable père. Comment dès lors, ne pas avoir la plus entière confiance dans le quatrième représentant d'une telle dynastie?

Il nous a été donné de connaître la gloire et la mort d'un Roi, de notre Roi. Quel exemple plus noble d'une vie droite et consacrée à l'accomplissement du devoir, pourrions-nous avoir? Albert I fut un modèle pour son peuple, et ce n'est pas là

le moindre des fleurons qui garnissent sa couronne.

couronne.

Albert I fut un exemple pour son fils, c'est là le service le plus grand qu'il a rendu à la Belgique.

Maurice POLAIN.

LA LEÇON D'UN REGNE:

Y eut-il jamais en Belgique et même au monde entier, figure plus paternelle et plus majestueuse dans sa simplicité que celle du roi Albert I^{et}. Un père seul obtient de ses enfants la confiance, l'admiration sans réserve et l'affection touchante que le peuple belge portait à son Roi. Et, tel un père, Il aimé son peuple; et, tel un père, Il lui a donné l'exemple des plus belles vertus!

Au moment où toutes les démocraties du monde connaissent les pires désordres et les pires scandales, la royauté dans la personne d'Albert I^{er} semble avoir gardé le monopole de l'honnêteté et de l'honneur!

Cet apostolat de l'exemple, commencé au sein de sa famille, dans le cadre restreint de la vie privée, fut porté par le Roi dans tous les actes de sa vie publique à un tel point de perfection que bien audelà des frontières, les races et les peuples du monde voient en lui l'image du Devoir.

Cette unanime popularité qui entoure le nom du grand disparu vient de la tranquille énergie et de la délicieuse simplicité avec lesquelles il a fait même les plus grandes choses, avec la modestie d'un homme qui agit par devoir et jamais par

Dans un pays comme la Belgique, qui plus que tout autre a conservé un certain respect de la famille et de l'autorité, il fallait que ce Souverain familial, gagnât avec l'affection de tous un prestige que ni la puissance, ni la force, mais seul le rayonnement d'une âme juste et droite peut inspirer.

Il a suffi de voir la douleur et l'abattement dont tous les visages furent empreints ces derniers jours pour mesurer jusqu'à quel point un Souverain peut se faire aimer et respecter et, par la confiance qu'on lui porte, servir et sauver la Patrie dont il est le symbole.

Le Royauté, c'est le plus sûr garant de l'Union nationale, c'est, de père en fils, la tradition qui se transmet de l'amour du pays et de la défense du territoire; c'est la fidélité à la parole jurée de servir son peuple et de travailler à son salut; c'est enfin le culte de l'Honneur et du Devoir à travers les plus grandes difficultés.

Aussi malgré les circonstances difficiles qui marquent le début de son règne, tous les Belges font confiance à Léopold III de Belgique, et reportent sur lui tout l'amour et toute l'admiration qu'ils portaient à son Père. Le Roi est mort, Vive le Roi. La royauté ne mourra pas, tant que nous serons là pour la défendre.

Manu BRONNE.

LA MORT D'UN GRAND ROI

Au mois de juillet 1831, Léopold I était reçu à La Panne par les notables belges qui venaient l'accueillir au nom du peuple.

83 ans plus tard, le Roi des Belges se trouvait de nouveau à La Panne. Hélas, la joie n'éclairait pas les visages de ceux qui entouraient le roi. En 1914, dans le petit bout de patrie qui demeurait libre, derrière l'Yser, ce n'était plus que des figures angoissées qui se tournaient vers le souverain.

Si, en 1831, Léopold I avait immédiatement séduit son peuple en foulant pour la première fois le sol de son pays, Albert Ier, en 1914, par son courage, son calme et sa décision, galvanisa sa petite armée, épuisée par plusieurs semaines de combats décevants et lui insuffla l'énergie surhumaine qui lui permit de résister sans cesse pendant quatre années terribles, et de vaincre enfin l'ennemi dans un choc magnifique.

Cette effroyable guerre de 1914 à 1918, donne à Albert Ier le plus beau nom qui soit pour un souverain: le Roi-Chevalier.

En lui revivait l'âme de ces preux de jadis, bons vis-à-vis des humbles, s'imposant aux grands par leurs éminentes qualités, toujours prêts à défendre les faibles et les justes et à combattre sans pitié la lâcheté et la félonie.

Pour chanter le courage du roi Albert, en 1914, on l'a comparé partout aux plus grands héros de l'histoire; c'était juste et mérité. Mais il n'est pas nécessaire de chercher si loin pour qualifier son admirable attitude, il suffit de dire qu'elle fut celle d'un chevalier, d'un homme courageux et loyal.

Cet éloge qui est grand en lui-même, l'est plus encore à l'heure actuelle par la rareté des occasions légitimes de le décerner.

Chevalier, il l'était aussi par sa bonté; les anciens combattants se souviennent de l'intérêt qu'il portait à tous ses soldats et du réconfort qu'il apportait par sa présence dans les tranchées et dans les hôpitaux. Cette bonté qui le faisait ce pencher vers les malheureux, tous ont pu l'admirer, d'ailleurs, chaque fois qu'une catastrophe désolait un endroit quelconque de notre territoire.

Et si on peut juger de sa bonté pendant la guerre comme pendant la paix, son courage après la guerre continue à se manifester par des exploits sportifs. Le danger l'attirait. C'est et ce sera toujours le signe d'une grande

Et en l'enlevant à notre attachement et à notre admiration par ce terrible accident, la Providence a donné à ce roi qui s'était illustré dans la guerre, une mort de soldat en permettant qu'il fut tué brutalement, comme d'un coup d'épée. Jean LIBON.

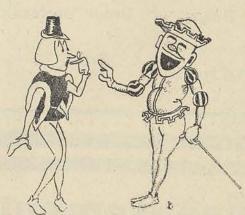


Le Roi est mort, Vive le Roi!

Equipée Carnavalesque à Binche

Le Voyage autour de Ma Sambre

3 heures de chemin de fer en 3º classe, dans un train à prix réduit et nous arrivons en cette ville célèbre entre toutes par ses réjouissances carnavalesques. Au sortir de la gare, les rayons d'un soleil un peu inattendu à cette époque, déversent leur parure dorée sur des groupes épars de jolies filles costumées avec une élégance recherchée. Les masques les plus divers circulent d'un air à la fois digne et traditionnel. 'Au loin, des bruits scandés de tambour accompagnent de vagues musiques et les autocars étrangers entourent la grand'place, attendant dans leur immobilité, l'heure d'un retour auquel personne ne pense...



Et nous marchons, déjà grisés par cette gaîté et par ce rythme tout particulier qui emplit la ville entière. Les rues transversales sont à peu près désertes et les volets des magasins sont baissés. Mais, l'air que l'on respire nous infuse dans les veines un peu de cet esprit binchois qui nous fait saisir sur le vif la grande tradition sur laquelle reposent les festivités d'aujourd'hui.

Mais un bruit de fanfare approche, un cortège de soie bleue débouche au loin et vient vers nous. Ce sont les élèves d'un collège: ils dansent, ils jettent des oranges à gauche et à droite, ils passent devant nous et rentrent dans leur local. Nous les suivons. Le soleil fait briller leur travesti, ils sont heureux d'être libres. Nous aussi.

L'heure de dîner est venue, puisqu'ils rentrent dans leur collège. Nous allons donc apaiser notre faim et étancher notre soif chez des amis de notre camarade Bobby qui nous avait invités dans son patelin. On parle évidemment du carnaval de Binche et des réjouissances de l'après-midi.

Le soleil est splendide au moment où nous mettons le nez dehors. Un « Gille » passe en courant devant nous, il n'a pas encore revêtu son fameux chapeau à plumes blanches et le grelot qu'il porte sur la poitrine tinte à chacun de ses pas. Les cafés sont remplis. Il y a des étudiants de toutes les universités belges. Il y a des Bruxellois, des Montois, des Louvanistes et un contingent important de Liégeois. La bière est bonne et pas chère et nous avons le gosier en pente.

L'aspect de la grand'place, au moment du grand cortège, est féérique. Au-dessus de la noirceur mouvante de la foule, des centaines de chapeaux de « Gilles » agitent en mesure leurs précieuses plumes. La même musique... le même rythme obsédant qu'à notre arrivée à la gare. Les oranges volent de tous côtés et vont s'écraser sur les grillages protecteurs des vitres de toutes les maisons de la cité.

Un masque de vieille femme nous regarde en riant. Qu'y a-t-il derrière cette cire?



Sans avoir même le temps de nous le demander, nous sommes poussés par la foule jusqu'au prochain cabaret, qui retentit de refrains universitaires Liégeois. L'A. E. M. P. est en « voyage d'étude ». Occasion splendide et unique pour tous de « rater » le train de 20 h. 20 que notre billet à réduction nous forçait à reprendre. Le camarade Dechaineux, président le l'A. E. M. P., nous offre lui-même une place dans l'autocar qui a amené nos camarades de médecine. A partir de ce moment, les vraies fêtes ne font que commencer...

TENERS AND THE PARTY OF THE PAR

Ils étaient gais ces types de Médecine! Il est vrai que durant le voyage « aller » la visite de deux brasseries: chez M. Delbruyères d'abord, puis la brasserie des Alliés à Marchienne-au-Pont, les avait mis en train. Avec largesse, ils buvaient, ils offraient des demis... On en voyait partout, coiffés de la penne verte et revêtus de la blouse d'hôpital plus ou moins blanche. Dans les salles de danse, dans les cafés, dans les margailles même, il y en avait.

Le rendez-vous était à une heure du matin à l'autocar. Une tournée de reconnaissance vers l'emplacement supposé de ce véhicule, et les fêtes recommencent. Partout des étudiants connus. On crie « à bas la calotte »; on hurle « vive la calotte »; pendant que nous dégustons un demi à la Maison du Peuple, une bagarre éclate à la Maison Libérale, à côté. Toujours des Liégeois dans la mêlée: Gol a la figure cassée et Bodson presque un œil au beurre noir... Nous passons, la friction est terminée... nous marchons, nous buvons, nous dansons, nous crions..., il est une heure du matin.

BALLADE NOCTURNE.

* * *

L'autocar est plein, quelques types le sont aussi; il y en a qui dorment. Les cadavres encombrent le fond de la voiture. L'interne Pat » est assez mal en point, mais n'a pas l'air de s'en faire. Gol tire une sale tête: il attend le départ depuis 11 h. 1/2. Bodson fait le paternel et s'informe avec complaisance les désidérata de chacun. Il y a trois « étrangers » à l'A. E. M. P.: Manu, Bobby, et moi-même. L'autocar part... adieu Binche!!

Les kilomètres fuient: un... deux... trois... Stop! Qui y a-t-il? Personne ne le sait, mais le moteur est calé, il faut revenir à Binche. Quelques bras valides poussent péniblement la voiture; après une heure, un garage se profile. On va pouvoir repartir.

Un ouvrier examine le moteur et déclare qu'on en a pour une heure et demie: les batteries sont déchargées. Tant mieux! On attendra



et les cadavres pourront dormir tranquilles. Le camarade Bobby est allé à la recherche de café; les autres devisent et fument. Gol tire une tête de plus en plus sale. C'est à ce moment que j'ai pu dormir quelque temps.

On repart fièrement à trois heures et demie. Les étoiles nous guident vers Charleroi... puis les nuages nous cachent le ciel. La nuit est enveloppante et trompeuse..., mais on roule pendant très longtemps. Charleroi est laissé depuis une heure derrière nous. Bodson essaie de ranimer les courages en hurlant des chants bachiques: il se fait attraper par les dormeurs réveillés. Mais le chauffeur semble inquiet. Où est la bonne route? Un poteau indicateur se profile au prochain carrefour: « Charleroi: 8 Kms ». C'est le comble! On a tourné en rond pendant une grosse heure comme si on avait du temps à perdre. Il ne reste plus cependant que 99 kms à parcourir. Le temps de tourner ia bagnolle sur la bonne voie et l'on repart. Non pourtant, le moteur ne veut plus tourner? Tout le monde descend! Le jour commence à poindre. Il fait délicieux. Comme ils sont malheureux les ronfleurs qui n'ont pas goûté ce lever de soleil. Il faut de nouveau donner à l'auto un élan suffisant pour actionner le moteur. C'est très simple, nous la pousserons jusqu'à la prochaine descente, et c'est encore un départ triomphant après une poussée de quelque cinq cents mètres.

C'est alors que je m'endormis pour de bon sur l'épaule de mon voisin. Il faisait tout à fait jour quand je me réveillai. Gol semblait de meilleure humeur car il m'annonça en riant qu'on allait bientôt arriver à Namur. Il était 7 heures du matin. Il avait parlé trop tôt! L'interne « Pat » reprenait ses esprits lorsque, pour la Xº fois l'autocar stoppa. Panne d'essence! Le chauffeur, complètement fourbu.

Monsieur Baudrenghien

Professeur.... assez ordinaire.

Auditoire en gradins... odeur indéfinissable. Sont présents tous les étudiants en mal d'édus

... Silence, le maître s'avance, sympathique dès le début à cause de sa simplicité, il ne possède ni le genre rébarbatif de Damas, ni le genre conquérant de Morand. Néanmoins aucune étudiante ne découvrira du sex-apea à Monsieur Baudrenghien. Hélas, tous les goûts sont dans la nature.

Les étudiants se calent confortablement afin de ne pas trop souffrir de l'immobilité. Une douce inconscience s'empare à coup sûr de tout le monde. Il ne s'agit pas du pesant sommeil qui avait assailli un pharmacien au cours de Buttgenbach. Non, c'est un ennui morne et lourd qui vous empoigne. C'est une voix terne, sans couleur, sans intonations riches, trop forte pour vous endormir et pas assez pour vous tenir éveillé; voix qui flotte inlassablement dans une atmosphère empuée.



Quelquefois, grand intermède: Monsieur Baudrenghien, protégé par un fragile étalage de cornues, de flacons, de tubes, de serpentins de creusets et de bonbonnes, agrémente son cours d'une expérience subtile. Un bruit de verre, des tubes à réaction, un dégagement gazeux et la voix rententit « précipité raance...? ». Le rideau retombe.

Toutes les 10 minutes, une sonnerie intempestive retentit. Tel un diable sortant d'une boîte. un petit bonhomme en blouse blanche apparaît, humble satellite de l'astre de la chimie. Il sort comme un diable, ai-je dit, en effet, pauvre diable! lui seul travaille vraiment en cet auditoire. Monsieur Baudrenghien devrait installer un jeu de sonneries lui permettant d'atteindre chacun de ses auditeurs. Cela lui éviterait de pousser de temps à autres des rugissements formidables qui réveillent et étonnent tout le monde. S'agit-il de la révolte d'un estomac semblable à une urne trop pleine, ou est-ce un stratagème dû à une rage trop longtemps maîtrisée? Nul ne le saura.

Une matière intéressante (en existe-t-il?) rendra un prof. agréable tandis qu'une matière longue et fastidieuse sera fort peu flatteuse pour un professeur même digne et capable. Ainsi Monsieur Baudrenghien, est une victime de la science. Il nous paraît néanmoins très sociable et d'un commerce très agréable malgré le ton bourru qu'il adpote au laboratoire.

Seulement, notre opinion ne sera définitivement établie qu'en Juillet. Qui vivra verra.

LOU KATTY.

partit pour Namur dont on apercevait au loin les premières maisons. Nous étions arrêtés près d'une ligne de tramway. Il suffisait de monter sur un tram pour aller à Namur, mais un employé nous avertit en passant qu'il y avait une panne d'électricité. Nous avions décidément toutes les veines. Il commençait à faire diablement froid. Un peu d'exercice s'imposait. Nous partîmes avec trois ou quatre membres de l'A. E. M. P. à pied vers Namur. C'est à ce moment que Bodson s'aperçut avec étonnement de l'absence de notre camarade Bobby. Le pauvre type parti à la recherche de café à Binche n'était pas revenu au moment de notre départ! Nous nous consolâmes en pensant qu'il était probablement déjà arrivé à Liége par chemin de fer. Tels les marcheurs de la faim. nous avons arpenté la route vers Namur n'avant plus, comme dit le poète, « à nos pied qu'un seul soulier chacun », nous abreuvant aux sources et nous y nettoyant. Ce n'est qu'à huit heures et quart que l'autocar nous rejoignit ayant fait le plein d'essence. Une demi-heure pour manger un morceau et nous repartons toujours souriants vers Liége. A 11 heures et demie nous débarquions sans accroc, Place du Vingt Août. Nous étions partis de Binche a 1 heure du matin... Nous avons fait un beau voyage!! Maurice Polain.

CHRONIQUE SPORTIVE

Tournoi de Football du "Vaillant"

Sous le patronage du R. C. A. E. Coupe-Challenge BELGA

Les chances se précisent Le choc C. E. S. = "33" est attendu avec impatience

Jeudi 15 février au terrain de Montegnée: C. E. S.: 5 — 1er DOCTORAT EN DROIT: 0 (forfait)

Le 1er doctorat en Droit se présente avec une équipe tout à fait incomplète et accorde le forfait au profit du C.E.S. Cette attitude est vivement commentée dans les milieux sportifs universitaires.

Vendredi 16 février au terrain de Montegnée. « RHETOS 32 »: 13 — « CANDID. INGENIEUR »: 1.

* * *

« Réros 32 »: K. Dargent - B. Droogmans -Declaye - H. B. Robinson, Cuypers, Heuse -F. Bury - Leblanc - Jeanfils - R. Derriks -Gilkens.

« CAND. INGÉNIEUR » ': K. Hacha - B. Lerov -Lemaire - H. B. Scuvie - Tassin - Bruyère -F. Dirix - Janvier - Salloc - Pirenne -Anno.

Le premier time montra la supériorité incontestée des « 32 ». Le team des C. I. s'emboîte mal et sa défense laisse le champ libre à l'attaque adverse. Dans celle-ci Leblanc et Derriks se distinguent. Cuypers appuye bien ses avant. Au repos: 10-1.

Au second time, les C. I. modifient leur équipe. Dès lors, leur résistance est honorable; mais les « 32 » sont fatigués. Nous notons chez les C. I. Salloc - Dirix - Tassin.

L'arbitrage de Joseph Derriks fut remarquable.

115, Rue Cathédrale 3. Place du Roi Albert Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163

IMPERMEABLES - GABARDINES ARTICLES DE SPORT

RHÉTOS « 33 »: 13 — A. E. P.: 1.

A. E. P.: K. Horremans - B. Voss - Dessart - H. B. Bouhon - Bellefroid - Frenay - F. Dahm - Randaxhe - Stoffels - Bourguignon - Delfosse.

RHÉTOS « 33 »: K. Radoux - B. Franken - Delhougne - H. B. Frankart - Moulin - Huberts -F. Paquin - Lebbe - Dupont - Guilleaume -Burnay.

Attaque par les « 33 » à un cheveu de réussir, puis jeu confus. Attaques amorcées péniblement. Descente en ligne des « 33 ». Goal par Dupont. Puis égalisation par Delfosse. Attaques désespérées des pharmaciens qui échouent grâce au beau jeu de la défense en toute grande forme. Splendide keeping de Radoux. Bombardement du goal des pharmaciens. Moulin donne l'avance à son équipe. Puis goals réitérés. Malgré des prodiges de valeur de l'A. E. P., ils ne peuvent arriver à marquer. Lebbe marque le 7º but, 2 minutes avant le repos.

Au 2º time les A. E. P. jouent avec rage, mais ne marquent pas. Au contraire les « 33 » scorent par 6 fois. Les pharmaciens mettent tout en jeu et parviennent même à dominer un moment, mais rien ne passe dans le goal de Radoux.

L'arbitrage de Fernand Brée fut jugé un peu trop peu sévère.

* * *

Les matches qu'il reste à jouer:

2º TOUR: « Sciences commerciales et consulaires » contre « Rhétos « 29 ».

DEMI-FINALE: Rhétos « 32 » contre les vainqueurs du match précédent.

Rhétos « 33 » contre « C. E. S. ».

P. S. - Les matches seront remis à la semaine prochaine.

HOCKEY

LIEGE 0 - LOUVAIN 8.

C'était cette fois aux crosses de nos amis louvanistes que l'équipe liégeoise s'offrait en... victime! Le résultat vous prouve, à suffisance, qu'elle y réussit au delà de tout espoir.

Que vouliez-vous faide en face de presque une sélection nationale puisque Maurice Paquet, Jean Delvaux, formant la défense du Léo, Kiki Delvaux, trois Beerschotmen dont Pierre Geeland et puis encore deux autres de valeur semblable, formaient l'équipe dite louvaniste et que nous appellerons « béton » (!)

Opposez à cela de Grignard, keeper de classe lorsqu'il est de bonne humeur: ce qui n'était le cas ni pour lui ni pour son supporter favori (!), un back unique sans jambes et amusant, Guy van Zuylen; les demis Destexhe-le-Bleu, Huguesle-Roux, Cartier-le-Fort; l'attaque formée d'un vétéran liégeois ou presque: j'ai nommé Aramle-Superbe, épaulé par Philippart moins fort encore au hockey qu'au « 3000 ». Victor Ledent, au facies plaisant et enfin Alex de Winiwarter dont le seul défaut est d'être le neveu de l' « autre ».

Peut-être avez-vous compris à la vue de ce

en souris, que l'équipe « béton » devenue chat eut vite fait de nous croquer copieusement.

Morale (pour les équipiers seulement): On a

BIC-STAK.

ALPINISME

Une section du Club Alpin belge vient d'être créée à Liége.

Les étudiants qui désireraient s'y inscrire ou avoir quelques renseignements sur l'alpinisme peuvent s'adresser à M. Mailleux, rue Hemricourt, 24, Liége.

D'autre part une sous-section, pour les universitaires liégeois, sera probablement créée au sein du R. C. A. E.

R. C. A. E.

Une très nombreuse assemblée a assisté mercredi dernier à la remise des prix des R. S. I. 1932-1933.

Le comte Xavier de Grunne, dans une brève team « humoristique » métamorphosé au besoin | introduction à sa conférence sur l'Alpinisme, expose l'absolue nécessité de la pratique régulière des sports pour constituer un homme complet et une race forte, apte à se défendre. Il rend hommage au Recteur de notre Université, ami et grand protecteur des sports et des sportsmen et vante en quelques mots le futur Institut d'Education Physique, où les médecins ne seront plus penchés sur le cas pathologique, mais chercheront à prévenir la maladie en améliorant la santé,... en veillant au « Mens sana in corpore sano ». Mais voici le comte de Grunne lancé dans son sujet «l'Alpinisme», le « supersport », celui qui développe au maximum le courage, le sang-froid, le coup d'œil.

Il termine en retraçant l'effort du Club Alpin belge pour participer à l'œuvre de l'Alpinisme international. Enfin en un vibrant appel d'homme convaincu à l'ardeur des jeunes, il les incite à essayer ce sport des sports, s'efforçant de tranquilliser d'ores et déjà les craintes des parents.

Après quoi, le Recteur remercie et félicite le comte de Grunne, lui souhaitant une ample réussite auprès des universitaires liégeois. Il procède à la lecture du Palmarès des R. S. I.: écrasant succès dans les sports d'hiver, défaite générale dans les sports d'été... et après avoir remis les médailles, le recteur fait appel à tous les étudiants, espérant qu'ils s'efforceront de défendre avec le plus grand succès, les couleurs de leur vieille Université, au cours des R. S. I. 1933-1934, qui, cette année, se disputeront à Liége les 17 et 18 mars et 5 et 6 mai.

Il est à remarquer que...

Dimanche dernier, alors que les bourgmestres d'autres villes — plus favorisées que Liége quant à leurs autorités communales - avaient interdit toutes manifestations politiques ou carnavalesques (tâchons de n'y point voir de synonymes), Monsieur Xavier Neujean, remorque lamentable du cartel libéral-socialiste, n'a eu ni le culot de défendre la manifestation déplacée des gardes-rouges ni la décence de prohiber tout chahut carnavalesque.

De la part des socialistes fallait-il s'attendre à du tact? Non, non! au contraire. Mais la population liégeoise écœurée au son des trompettes « guerrières » de ces défenseurs du peuple (?) s'est étonnée à bon droit qu'aucune mesure n'ait été prise par le bourgmestre pour faire respecter la douleur de tous les honnêtes citoyens.

Dernières nouveautés:

A. FIRKET (2me C. Ing.): Enfoncé, le jury!

Becquart (2^{me} C. Chim.): Parler pour ne rien

O. DEBAIZE (C. Ing.): La calotte et moi (biographie).

Léonce Mattew (S. Math.): Les petites autos. Sohet (C. Ing): Le légionnaire brun (roman policier).

Toi, tu te tais, tu ne dis mot N'allonge pas ainsi ta lippe Prends donc ce paquet de « Radio » Tu vas pouvoir bourrer ta pipe.

Etudiants! C'est dans votre intérêt! Conseillez tous à Messieurs vos professeurs d'employer les couvertures de chez Jean Box, nonante, rue Cathédrale à Liége. Leur sommeil sera si profond, qu'ils oublieront peut-être de vous donner cours aux heures du matin.

A. E. M. P.

Le mardi 27 février à 20 h. à la « Mâson »: CONFERENCE

par M. le Professeur MALVOZ Sujet: L'INFLATION DES INTELLECTUELS

P. S. - Il y aura bientôt une séance cinématographique de l'A. E. M. P.

Le 11 mars en ville sortie collecte au profit du fond Ernest Malvoz. Tous les vrais poils en seront.

Rue du Pont d'Avroy

JOURNAL PARLANT "FOX" MAGAZINE MOVIETONE

QUBLQUES CHATEAUX DE FRANCE Documentaire

L'AIMABLE LINGERE

Comique Le seul bandit du village

avec TRAMEL

D'Amour et... d'Eau Fraîche

ENFANTS NON ADMIS

Edmond

Expert-Chimiste 127, Rue du Progrès - BRUXELLES

Succursales : 114, Avenue des Alliés - LOUVAIN 18, Place du 20 Août - LIECE Téléphone 296.91

> Fournisseur des Universités, Ministères et Hôpitaux



Instruments de Chirurgie Mobilier Opératoire à soudure autogène Accessoires de Pharmacie Bandages - Bas à varices Caoutchouc - Ceintures Spécialité : Installations complètes pour Hôpitaux, Cliniques et Cabinets de Médecins

AU GRAND SAAZ Brasserie du GRAND DUCHE 86, Rue Cathédrale, 86 Orchestre d'élite

Aucune majoration pendant le concert Pour étudiants en guindaille, réduction sérieuse sur le prix des demis Salle à la disposition des étudiants

Dégustation des bières SAAZ et CAVENAILLE - Buffet froid

Le demi 1 fr. le café 1 fr.

COUPOLE

Le Cristal Export 1,50 fr.

22, rue de l'Université

Le café préféré des Etudiants

- 12 billards au 1er étage -Buffet à bon marché -
- ***************

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$

INSTITUT SAINTE-MARIE Rue de Harlez, 35, Liége GUILLEMINS ECOLE DE COMMERCE

ET DE LANGUES Agréée par l'Etat. 6 Années d'études Bureau de copie — Travail soigné. PRIX MODERES

\@\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$

PETIT SAAZ Rue de l'Université, 48 RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS

La bonne humeur est de rigueur CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX Téléphone 27172

La Printing Co, s. a. continue la LIQUIDATION de

son Département PAPETERIE 62, Mont S'-Martin

BUISSERET

5 % de réduction a MM. les étudiants

OPTICIEN 19, Rue des Clarisses, LIEGE Grand choix en toutes espèces de COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES ET ENFANTS

Chapellerie DESFRANÇOIS 2, Rue Léopold, LIEGE



Do you speak English? Sprechen Sie Deutsch? Habla vd Español?

Si non, inscrivez-vous pour une série de leçons à

THE BERLITZ SCHOOL

où on enseigne vite et bien toutes les langues vivantes Demandez notre tarif « V »

TRADUCTIONS

23, Boulevard de la Sauvenière Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.35 John COOKE, Directeur

LE BAL DE L'A. E. M. P.

Une société nombreuse et choisie avait répondu à l'appel des dévoués dirigeants de l'A. E. M. P., samedi dernier et garnissait à souhait l'imposante salle de l'Acclimatation. La qualité de l'œuvre bénéficiaire : le «Fonds Ernest Malvoz» avait conquis toutes les sympathies.

Le corps professoral était réprésenté par Messieurs Malvoz, Van Beneden et Damas. Une délégation d'étudiants de l'Université de Nancy fit irruption vers onze heures et demie et reçut un chaleureux accueil. L'entrain, conservé pendant toute la soirée grâce aux orchestres de Hirsch et de Léo Fellow, fut apprécié de tous les invités.

L'effort fourni par Gol et Bodson pour la réussite de cette fête a reçu sa pleine récompense. Nous profiterons de l'occasion pour féliciter le Comité de l'A. E. M. P. et son président Pol Dechaîneux de l'activité étonnante que déploie cette année cette association et nous leur sou haitons tout le succès possible pour leurs futures entreprises.

LA REVUE DES «45» A BRUXELLES

La Revue des «45» eut, cette année, un succès extraordinaire. Un public d'élite assista à cette soirée avec un esprit pressement habituels. En un mot, soirée très réussie.

Toutes nos félicitations à l'auteur, au président et aux membres organisateurs, SUNBEAM.

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS

Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne

Marchand Tailleur

SPECIALITES

Coupe Moderne

Smokings - Habits

BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE

TELEPHONE 23380

" Purgez, purgez il en res-

(VOLTAIRE: Œuvres complè-

tera toujours quelque chose ».

tes, Livre: 57e appendice).

CHAPITRE XXIX.

Le lendemain avant le chant du

coq, Manu gravissait d'un pas alerte

les degrés de Bueren. Le boulevard

de la Citadelle était désert, un chat

somnolent s'y promenait en quête

Avant de pénétrer dans la case-

mate, Manu revêtit sa cagoule de

Fantômas qu'il avait cachée à l'abri

d'un buisson. Ainsi déguisé il entra

sans hésiter dans le sombre couloir

qui menait a la sombre prison de

Flébus dormait en chien de fusil

aux pieds du prisonnier. Son chef le

réveilla et lui accorda la permission

d'aller se restaurer pour reprendre

captif, Fantômas, sans dire mot,

tira de sa poche profonde une grande

n'a jamais fait de tort à personne ».

« C'est de la bonne qualité et ça

Resté seul face à face à ce ballot

ses occupations habituelles.

bouteille d'huile de ricin.

d'un rogaton.

Marcou.

estudiantin et nous avons remarqué Depage qui tint son rôle comme un acteur de vieille trempe. Madame Caunes joua

avec le brio qui lui est coutumier. Nous avons un plaisir tout particulier à écouter la voix chaude et prenante d'une jeune première amateur qui tint la salle sous son charme pendant quelques minutes beaucoup trop courtes. Le camarade président nous reçut avec l'affabilité et l'em-

DIEKIRCH HANSA DE DORTMUND SPATENBRAU DE MUNICH

BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$ Imprimerie Lithographie Papeterie

Maison Ch. BARE 27. Passage Lemonnier, LIEGE

Spécialité de Cartes de visite Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon Cahiers pour étudiants et écoliers. 10 % de réduction aux étudiants

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$ MEUBLES DE BUREAUX FAUTEUILS-CLUBS - DIVANS

Maison A. DUVIVIER

4, Rue Velbruck, LIEGE Téléphone 101.67

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$

Boucherie BODSON

Rue Jean d'Outre-Meuse, 24 Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS INSIGNES

DEVILLEZ

Passage Lemonnier, 30, LIEGE Téléphone 14373

◇◆◇◊◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆ POUR VOS TRAVAUX DE COPIE Adrsesez-vous à

> Mlle COLLETTE 4, RUE DE XHOVEMONT.

Téléphone 11508 **◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇**◆ Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.

Chapeaux de scouts et accessoires MAGNETTE Maison Passage Lemonnier, 8, LIEGE

Tél.: 266.92 Maroquinerie, Serviettes et pochettes Insignes et brassards pour sociétés Médailles Sport

BOULANGERIE - PATISSERIE

Maisons PUTTERS

Rue des Oblats et Rue des Clarisses

Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES

S. DAWIRS Rue André Dumont, 23, LIEGE Téléphone 164.19

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$

Pharmacie VIVARIO 50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60 — EAUX MINERALES — —

Pansements antiseptiques - Accessoires

LA LANTERNE Papeterie Centrale 36. rue du Pont d'Avroy

J. VANDERHOVEN 32, Rue Vinâve d'Ile, 32

Cahiers - Articles de dessin - Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs - etc.

Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!

Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$ APPAREILS PHOTO

Maison E. VERDIN

27-29, Rue des Clarisses

Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE

Léopold GOTHIER

Fournisseur des Bibliothèques de l'Université

3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a. Dépôt des Bières CHASSE ROYALE ET LAMOT VOX F'LSNER - LORRAINE

Téléphone 605.96

Maison I. BULAN

30. Rue Vinâve d'Ile, 30 FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE ORFÈVRERIE D'ART Boîtes à microscopie et dissection

COUPES DE SPORT REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX

Instruments de chirurgie - Coutellerie RUE DU PONT D'AVROY REDUCTION DE 5 "/"
sur les articles de couteller'e aux familles
de MM. les Médecins et Etudiants

ETUDIANTS

ACHETEZ VOS LIVRES A LA

LIBRAIRIE BOURGUIGNON

LIEGE

Pour vos LIVRES adressez-vous à la

LIBRAIRIE "PAX" 12, Place Saint Jacques :-; Liége Tous les livres - Tous les renseignements

CASE A LOUER

AU PASSAGE BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE

> Bières spéciales HENRI FUNCK ET ARTOIS

Félix WYARD-EVRARD

VINS DE LA MAISON ROSOUX **\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$**

L'homme de goût et de bon ton Porte un chapeau signé CESSION

Chapellerie CESSION Rue Léopold, 24

Le plus grand choix des plus jolies nouveautés à des prix sans concurrence

LIBRAIRIE CLASSIQUE

Fernand GOTHIER 11, Place du Vingt Août, Liége

Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion - Cahiers



Librairie WYKMANS Fournisseur de l'Université

5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE MEDECINE - SCIENCES - DROIT

◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆◇◆ FLEURS NATURELLES

GERBES ET CORBEILLES De NOCES ET FETES - COURONNES J. DEPREZ-HENROTAY

91, Rue Saint-Gilles, Liége TELEPHONE: 28312

 \bigcirc LIBRAIRIE DEMARTEAU 4, Rue de l'Official, LIEGE

Téléphone 120.88 LITTERATURE RELIGIEUSE ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE Maison MATHY

Rue du Pont d'Avroy, 8 LIEGE

per et trouvèrent le grand Jules en attendu que par cette négligence

sa loge, caressant d'une main négli-

socle toujours vide.

la ruche vide de ses abeilles et de ses frelons.

Ils entrèrent au rectorat sans frap-

train de lire le célèbre roman policier: «Le cheveu coupé en quatre».

Interloqué par leur entrée subite et la sombre majesté qui se peignait sur la face pâle des professeurs, le Recteur comprit que l'heure était grave.

Sans mot dire, ils déposèrent devant lui un parchemin couvert de fine calligraphie que soulignait un nombre imposant de signatures.

Sous leur regard inquisiteur, Jules lut le texte suivant:

Nous, professeurs, assistants, élèves assistants, domestiques, femmes à journées et dames de cours, réunis ce jour, 9 février 1934, après avoir délibéré sur la situation actuelle de notre université:

attendu que la Venus de Milo est perdue ce que nul n'est censé ignorer;

attendu que l'enquête a été menée avec une négligence et une incompétence impardonnables; attendu que les dites recherches n'ont abouti à rien;

attendu qu'il faut arriver à un résultat:

nous avons été forcés de nous mettre en grève;

attendu que c'est par son initiative personnelle que le corps professoral est parvenu à découvrir la retraite de Vénus et de son ravis-

attendu que le Recteur n'a pas été à la hauteur

demandons à l'unanimité la résiliation du contrat qui lie le sieur Duesberg à la direction de l'Université et faisons confiance à nos mandataires: Messieurs Dehalu, dit administrateur, Morand méta-physicien et Gothot juriste éminent pour obtenir satisfaction à nos désidérata et passons à l'ordre du jour.

Copie conforme de ce texte en français et en flamand a été communiquée au Parlement, aux grands quotidiens belges et étrangers, au cercle des «29», aux «32», aux " Pot H ", aux " 33 " et à Monsieur Van Cauwelaert parlementaire émé-

(A suivre).

PRINTING Co, Mont-St-Martin, 62, Liége

Marcou, hébété, le regardait sans trop savoir ce qui l'attendait. Ses yeux fixes avaient la blancheur terne des boules de naphtaline. Avant de lui faire absorber le liquide, le bourreau se livra à des passes qui n'avaient rien de magnétique. « La guindaille des anciens », ordonna-t-il en se mettant au garde

à vous. « A la petite gargouillette à

droit, un «fiferlin » de libération. à fond, 1, 2, 3. » La bouteille disparut presque dans

la grande, au teton gauche, au teton

la bouche de Marcou et le liquide doré s'écoula peu à peu dans le gouffre beant qui s'offrait à lui. Après cet « à fond » le malheureux faisait peine à voir.

"Tiens, mange ce morceau de sucre », compatit Fantômas « cela fera passer l'amertume. A présent fais de ton mieux, tous ces appareils sanitaires sont à ta disposition ». Et il lui montra une série de récipients qui émaillaient le sol comme des champignons.

Alors Manu vida les lieux en attendant que Marcou les remplisse.

CHAPITRE XXX.

LE PARLEUR INCONNU

— « Allô Monsieur Dehalu » — « C'est lui-même. A qui ai-je

l'honneur? » - « Il est impossible de dévoiler notre identité, Monsieur, mais il s'agit d'une révélation capitale concernant la Vénus de Milo. ».

- « ?!!?»

- « Oui Monsieur, c'est la vérité qui va sortir de ma bouche comme un lapin de son terrier. La Vénus que vous cherchez se trouve dans la casemate A 598 de la Citadelle, séquestrée en compagnie de son vrai ravisseur ».

— "C'est incroyable!"

- " Utilisez comme vous l'entendez cette confidence mais nous espérons que vous saurez gré à trois étudiants de l'aide qu'ils vous apportent. Vous pouvez verser une récompense éventuelle au compte chèques: B. D.

D. 0000004. » — « Je vous salue Monsieur! » - Allô, Monsieur, un moment...

allô, allô...!». La communication était coupée.

CHAPITRE XXXI.

LE CONGRES S'ABUSE. Emile le concierge somnolait dans

gente le poil lustré de son roquet. Un coup de sonnnette retentit et les échos des grands bâtiments vides se renvoyaient mutuellement ces tintements inattendus. Avec la rapidité qui le caractérise, il bondit jusqu'à la porte mais hésita à l'ouvrir voyant la mutlitude qui encombrait la place. L'apparition de M. Dehalu qui

avait revêtu sa toge lui fit comprendre que, s'il occupait un poste élevé à l'Université, il n'était pas encore au sommet de la hiérarchie. Il fit tourner la clef rouillée qui grinça dans la serrure et la porte livra passage à l'administrateur de l'Alma Mater qui demanda d'une voix brève si le recteur était là. Sur la réponse affirmative du concierge, il se retourna et fit signe à Morand et à Gothot de l'accompagner. Avec dignité, ils gravirent les degrés qui mènent au bureau rectoral et, en passant jetèrent un coup d'œil attristé vers le

Une odeur de moisi traînait dans

Camarades... Venez tous UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous prendre vos repas à l'UNION servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise